

qu'ils sont en pleine harmonie de pensée avec nous sur la grâce. Le docteur de Christiania l'affirme, non sans quelque timidité, et il parle vraisemblablement au nom des protestants de la Scandinavie. Quoi qu'il en soit de ces derniers, nous ne saurions souscrire à la distinction que font plusieurs protestants modernes entre la justification et la sanctification (1); car (comme nous l'avons démontré dans notre traité de *Reparation*) la justification, entendue de cette manière et séparable en quelque sorte de la charité et des bonnes œuvres, n'échappe pas aux absurdités de la théorie de Luther, d'après laquelle l'homme est justifié tout en demeurant dans son péché!

D'un autre côté, nous le reconnaissons, c'est déjà beaucoup de déclarer la doctrine de Luther inacceptable, et nous ne désespérons pas de voir un jour le mouvement d'union, auquel le Dr. Krogh-Tonning travaille avec un zèle si digne d'éloges, aboutir aux plus excellents résultats. — Nous sommes particulièrement heureux de constater en quelle estime nos frères séparés eux-mêmes tiennent les enseignements de S. Thomas d'Aquin, que l'on va jusqu'à désigner comme centre de ralliement dans le conflit des opinions et des doctrines religieuses. C'est une nouvelle preuve de la haute sagesse qui a dirigé Léon XIII, lorsque, malgré l'opposition de certains esprits chagrins, il a remis en honneur dans les écoles et dans le monde de la science catholique les écrits et les principes de S. Thomas.

L.-A. Pâquet, ptre.

Consultation à propos de spiritisme

Le spiritisme profite trop souvent des deuils des familles pour recruter des adeptes. Il s'adresse particulièrement aux femmes en proie à la douleur d'avoir perdu un enfant, un mari, et il leur persuade d'entrer en relations avec les âmes de ces chers défunts par des moyens qu'il affirme être parfaitement innocents.

La question a été posée dernièrement au Saint-Siège en ces termes :

“TRÈS SAINT-PÈRE. — Titius, sans vouloir aucun pacte avec le malin esprit, a coutume d'évoquer les âmes des défunts.

Il procède ainsi : Etant seul, sans autre préambule, il adresse

(1) Voir Chs. Hodge, *Systematic theology*.